

“ Si, malgré cela, dit cet agronome, la maladie des trichines ne se communique pas à l'homme, cela tient à ce que la forte cuisson et le fumage de la viande empêchent cette propagation, et aussi à la circonstance qu'on ne consomme pas la viande qu'on a reconnue comme trichineuse. En mangeant de la viande trichineuse, on éprouve la même sensation que si l'on avait des grains de sable entre les dents, c'est à cela qu'on reconnaît facilement la viande infectée. ”

“ Cet agronome soutient, en outre, qu'en Hongrie on guérit, dans l'espace de quinze jours environ, les porcs trichineux en leur donnant à manger de la graine de chanvre, et que ces porcs se distinguent des autres par leurs allures farouches et la manie de ronger le bois. ”

Puisqu'on guérit les porcs atteints de la trichinose, je ne vois pas pourquoi les hommes n'en guériraient pas aussi. Mais il y a mieux à faire encore, c'est d'éviter cette maladie en ne mangeant d'aucune viande suspecte puisque à certains signes on peut la reconnaître et s'en garantir. Pour moi, je crois qu'il faut avec de sages précautions user des choses que Dieu nous a données et que s'en priver absolument par un excès de pusillanimité est aussi insensé que de se livrer imprudemment à des bravades qui accusent une folle témérité.

L'UTILITÉ DES TAUPES.

Un certain nombre de propriétaires considérant la taupe comme un animal nuisible, s'appliquent à les détruire et souvent même entretiennent à grands frais deux ou trois paysans fainéants dont l'unique office est de délivrer la terre de ces ennemis dangereux. Or, voici qu'un journal savant, le *Cosmos*, reproduit une expérience qui vient d'être faite,

et qui met hors de doute les services que la taupe rend à l'agriculture par la destruction des vers blancs, des lombrics, etc., ainsi que par le drainage naturel qu'elle opère.

Dans une commune du canton de Zurich, il s'agissait dernièrement de faire choix d'un taupier, c'est-à-dire d'un destructeur de taupes. Un observateur intelligent, M. Weber, a examiné avec soin l'estomac de 15 taupes prises dans les localités différentes; il n'y a trouvé aucun vestige de plante ou de racine de plante, mais des restes de vers blancs et de vers de terre et, si la taupe mangeait des végétaux, on aurait dû en retrouver aussi, puisqu'ils se digèrent plus difficilement.

Non content de cette expérience, il a enfermé des taupes, qu'il s'était procurées à grand-peine, dans une caisse remplie de terre, recouverte en partie de gazon frais; puis il a placé dans la caisse des vers blancs et des vers de terre. Il a constaté que deux taupes avaient mangé en neuf jours 341 vers blancs, 193 vers de terre, 25 chenilles et une souris, peau et os, qui avait été enfermée vivante dans la caisse.

Il leur donna ensuite de la viande crue, coupée en petits morceaux, mélangé d'aliments végétaux; les taupes ont mangé la viande et n'ont pas touché aux plantes. Puis il ne leur donna que des végétaux, et en vingt-quatre heures les taupes moururent de faim.

Un autre naturaliste aurait calculé que deux taupes détruisent 20,000 vers blancs en un an.

Il résulte de cette expérience qu'il faudrait multiplier les taupes plutôt que de les détruire, le seul inconvénient qu'elles présentent étant ces méandres souterrains, qu'on appelle des *taupnières*, qu'elles creusent dans le sol et qu'il est facile de faire disparaître d'un coup de bêche, voire même de quelque coups de pied.

* Il faut pour cela que les trichines soient déjà enkistées: sinon, leur présence ne peut être reconnue qu'à l'aide du microscope.